

Vissec (fig. 35)

Vissec apparaît pour la première fois dans des chartes du XI^e siècle « *ecclesia que vocant Viro Sizzo...* » (1084, Cartulaire de N.-D. de Nîmes, ch. 169) et : «... *Geraldus de Virsicco...* » (1097, Cartulaire de Gellone, ch. CCXXVI).

En 1384 cette localité ne compte que deux feux.

Vissec est établi un peu en aval du confluent de la Vis et de la Virenque, rivières dont le lit est habituellement sec puisqu'il sert de route aux véhicules automobiles se rendant au Camp d'Altou. Il arrive qu'après de fortes pluies d'automne la Vis charrie pendant quelques jours des torrents d'eau boueuse entraînant tout ce qui se trouve sur leur passage. Pareil fait ne s'est pas produit une seule fois de 1949 à 1952 inclus. En 1953 on compte 5 jours répartis sur octobre et novembre au cours desquels l'eau venue de la Virenque, du valat du Camp d'Altou et du valat d'Ayrolles a atteint le village de Vissec. En prévision de l'impossibilité de franchir la rivière à gué, un pont en ciment armé a été édifié peu avant la Seconde Guerre mondiale. Il a remplacé un pont en pierre de taille emporté à maintes reprises et sur lequel passait la voie allant de la vallée de l'Arre vers le Caylar.

Cette voie était d'une telle importance qu'une puissante forteresse fut construite, en rive gauche, en bordure même de la voie. Le castrum de Vissec, à en juger d'après les ruines, devait être aussi important que celui de Montdardier. Pendant la troisième guerre de Religion, alors que la population viganaise avait embrassé la Cause, Christophe de Montfaucon, seigneur de Vissec, se déclara adversaire acharné des protestants et le château de Vissec comme celui de Lavit servait de refuge continuels aux armées royales qui assiégeaient Montdardier. En 1628, les troupes de Rohan, après s'être emparées d'Alzon, ravagèrent le village de Vissec et la forteresse.

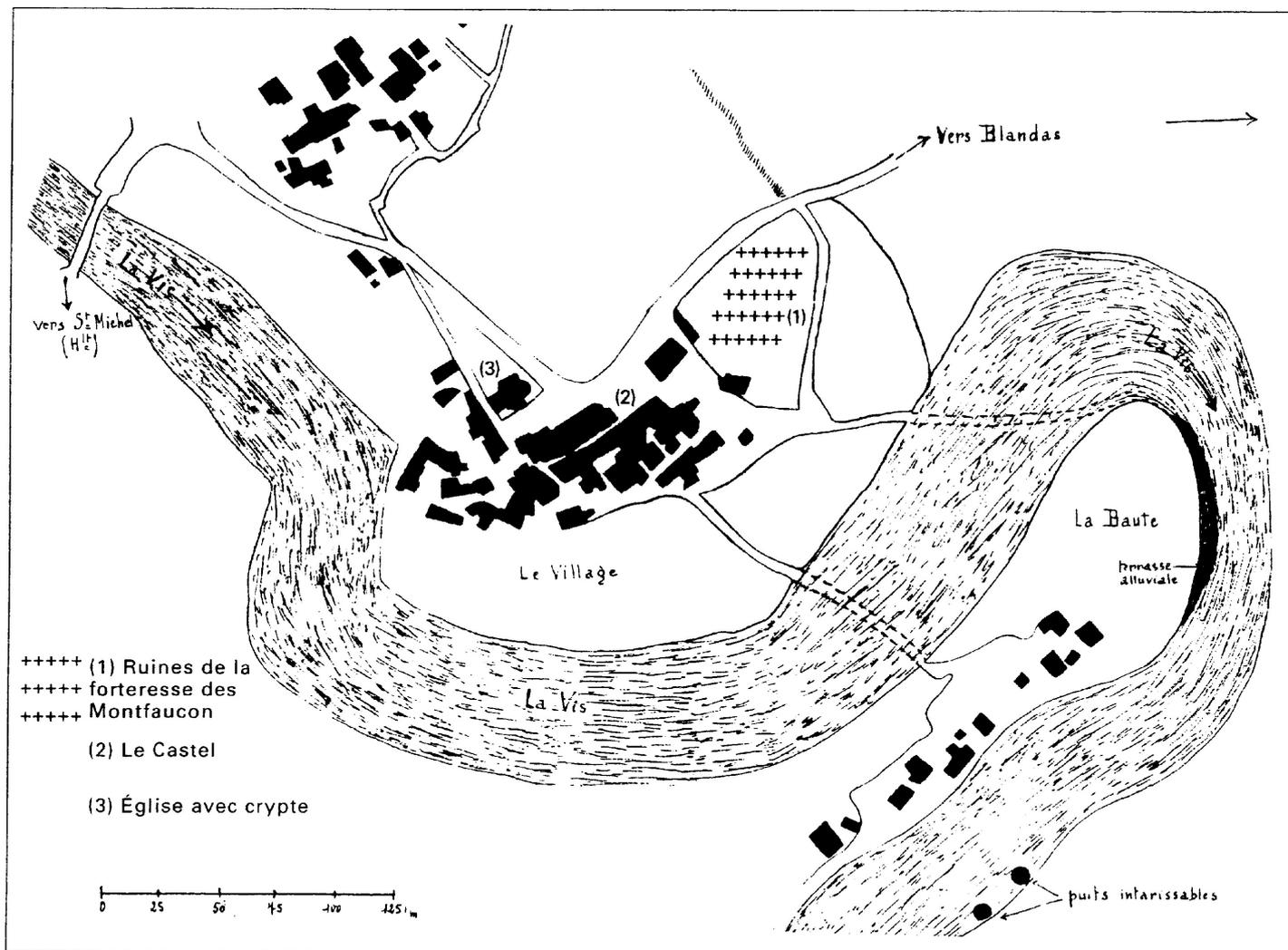


Fig. 35